

Lecture de « J'ai cru que c'était un homme »

Alain, les religions, la laïcité, l'antisémitisme

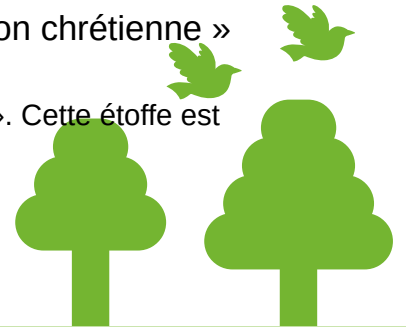
André Comte-Sponville, L'Herne, 2020

- Qui de mieux qu'André Comte Sponville pour commenter la pensée d'Alain sur l'athéisme, les religions, la laïcité ? De nombreuses convergences de trajectoire entre les deux philosophes ; tous deux philosophes du XXème siècle (A. C-S est né en 1952), athées et laïques ayant été élevés dans la religion catholique, professeurs de philosophie, radical engagé dans la défense de Dreyfus pour Alain, membre un temps du Parti Communiste pour A. C-S, etc...
 - C'est A. Comte-Sponville qui a choisi le sujet de la conférence du 3 mars 2018 (150ème anniversaire de la naissance d'Alain) : « Alain, les religions et laïcité », puis, à la lecture du « Journal inédit » d'Alain, ajout du thème de l'antisémitisme
 - A. Comte-Sponville se définit comme athée marxiste : matérialiste comme Epicure (toute est matière, même le cerveau, il n'y a rien d'immatériel), rationaliste comme Spinoza (en théorie tout est explicable par la raison, l'immatériel n'existe pas), humaniste comme Montaigne (« bien faire l'homme, dûment ») ;
- Alain (1868-1951)
 - Philosophe athée, « volontiers anticlérical (surtout dans sa jeunesse) » (AC-S), « Alain, philosophe radical » (France Culture, 1985)
 - « Penseur terrien, penseur paysan, penseur mécréant : c'est sa façon à lui d'être laïque, républicain et humaniste » dit de lui A C-S
 - De fait, Alain est un intellectuel engagé pendant l'affaire Dreyfus, et c'est un pacifiste
 - De sa pensée, nous aborderons avec André Comte-Sponville successivement les rapports entre laïcité et religion, laïcité et « l'universel », laïcité et école, laïcité et humanisme, et enfin le paradoxe d'Alain à la fin de sa vie
- Pourquoi ce titre « J'ai cru que c'était un homme » ? Emprunté à Chateaubriand (cf note 1)



Les religions

- « La philosophie n'est que réflexion sur la religion » ; la philosophie est la pensée de l'homme sur l'homme, pour l'homme – et ce fut aussi longtemps l'objet de tous les cultes »
- L'enfance : « Il [l'enfant] croit ce qu'on lui raconte ou ce qu'il imagine, ce qu'il espère ou qu'il craint. Toute religion, pour chaque individu commence là »
- Alain étudie ce qu'il appelle « les trois degrés de la religion »
 - La religion agreste ou religion de la nature (« Pan » dans son ouvrage « Les Dieux ») - le paganisme ou religion des paysans, la soumission à la nature, le faune est un dieu imparfait et en même temps un homme imparfait
 - La religion urbaine ou « politique » ou « olympienne » (« Jupiter ») - religion de l'homme – le dieu grec est l'« homme parfait » , l'athlète ; c'est encore « une religion de la nature »
 - La religion de l'esprit , celle du « peuple juif » (l'esprit tout puissant) puis de la « révolution chrétienne » laquelle marque « un progrès décisif » toujours selon Alain (l'esprit qui « ne peut rien »)
 - « L'art et la religion ne sont pas deux choses, mais plutôt l'envers et l'endroit d'une même étoffe ». Cette étoffe est l'imagination qui « est toute dans le corps humain »
 - « Toute religion est [donc] révélée» , c'est-à-dire rêvée plutôt que démontrée ou connue



Laïcité et religion

- Rationaliste, athée et humanisme, Alain est d'abord un anticlérical
 - Alain jeune fait des conférences anticléricales dans les campagnes bretonnes
 - Il se bat contre l'influence de l'Église, mais ne participe pas aux débats sur l'école privée (Alain a 37 ans en 1905)
- La laïcité « source à la fois de courage et de sérénité, mais par savoir et raison, plus que par idéologie particulière »
 - La raison est laïque par essence puisqu'elle n'obéit à aucun dogme, aucune autorité
 - « L'idée laïque, c'est qu'il y a des désordres humains qu'on n'a pas le droit d'accepter ni pour soi ni pour les autres »
- Etre laïque, ce n'est pas mépriser les religions
 - Le « préjugé laïque » qui croit pouvoir se passer de toute religiosité oublie le corps, et par là l'imagination



Laïcité et « l'universel »

- Alain parle peu de « laïcité » dans ses écrits : l'universel lui suffit « l'école est universelle car le savoir est universel »
- La morale universelle, celle des droits de l'homme, est une « vérité du christianisme » que les laïques ne sauraient abandonner à l'Église
 - « aucun révolutionnaire n'a exprimé plus fortement l'égalité des droits et le fond de la véritable dignité »
 - L'Église « assoiffée de puissance, n'a cessé de trahir le message des Evangiles », les laïques ne sauraient abandonner à l'Église cette morale universelle
- A. C-S en conclue que la laïcité d'Alain est la « catholicité développée », c'est-à-dire enfin guérie d'idolâtrie, de puissance et de superstition



Laïcité et école

- L'école laïque, parce qu'elle est l'école du savoir, est une école de liberté
 - Elle libère de l'Église et doit libérer aussi des puissances laïques elles-mêmes (cf note 2)
- L'école doit apprendre à examiner, à douter, à comprendre, à savoir quand on peut, plutôt qu'à croire. Toute leçon réelle... « est une leçon d'incrédulité »
 - « penser contre soi » : mettre une idée à l'épreuve, l'« erreur est un bon départ » écrit Alain
 - « ne pas enseigner ce qu'on ne comprend pas soi-même »
- Autres témoignages (hors conférence d'A. C-S) :
- « Obéir sans respecter » dit Alain (l'obéissance à un pouvoir, le respect de la raison ; le pouvoir n'est pas un ordre moral, - refus de sacraliser le pouvoir-, il n'y a de respectable que la liberté de penser) ; « penser, c'est dire non » ; c'est-à-dire faire preuve d'esprit critique
- Alain a eu une influence sur l'enseignement de la philosophie dans le secondaire, il a « la pratique de la classe » : les élèves assistent et participent à une pensée qui s'élabore
- Pour Alain, la pédagogie, dès l'école primaire, doit se faire sur une base compréhensive par tous les élèves (et non pas seulement par l'élite)



Laïcité et humanisme

- Le spiritualisme laïque d'Alain est un humanisme athée ou un athéisme humaniste
 - Toute religion se passe dans l'homme ; c'est ce qui permet à Alain de se passer de Dieu
- Pour Alain, l'humanisme est une morale de l'homme (l'humanisme est le catholicisme des incroyants)
 - « Ainsi la conscience est seule, la morale n'est pas pour le voisin, tu ne jugeras personne que toi » ;
 - la morale s'oppose au moralisme : ce n'est point des autres que dépend l'humanité mais de moi



Le paradoxe : Alain et l'antisémitisme

- Alain est l'un des fondateurs du Comité de vigilance des intellectuels antifascistes en 1934
 - il a été dreyfusard et par là-même le premier intellectuel – philosophe engagé ; il ne fait aucune discrimination entre ses élèves femmes et hommes, il se bat pour la dignité et l'égalité
 - Alain est pacifiste : s'il s'engage en 1914, c'est pour gagner une légitimité qui lui permettra de se battre contre la guerre
- Or, on découvre dans son « Journal inédit, 1937-1950 » qu'il est antisémite
 - « Je voudrais bien, pour ma part, être débarrassé de l'anti-sémitisme, mais je n'y arrive point : ainsi je me trouve avec des amis que je n'aime guère, par exemple Léon Blum. » ; « Ce sont toujours les prophètes d'Israël qui nous gâtent la vie par une fureur de blâmer.[...]Certainement il ne faut pas faire de phrases. Or observez les Juifs. Ils ne font que cela, soit en psaumes, soit en musique. Réellement il y a une immense quantité de la musique qui sera oubliée quand les exécutants juifs auront cessé de se gratter en public. La vraie musique est bien au-dessus de ces chatouilles »
 - Comment un philosophe humaniste et rationaliste, qui fut dreyfusard[...] peut-il tenir ce genre de propos ?
- L'hypothèse d'André Comte-Sponville
 - Ce sont la puissance et la clarté de la philosophie d'Alain qui ont en quelque sort « protégé » son œuvre de l'antisémitisme
 - Dès lors qu'Alain est diminué (la vieillesse et la maladie), il « renoue » avec l'antisémitisme de son enfance, antisémitisme dont on peut a posteriori relever quelques traces dans son œuvre, dit A. C-S



Réflexion de A. Comte-Sponville

- La laïcité n'est pas un rempart contre le racisme et l'antisémitisme
- La « double leçon »
 - « La philosophie, fût-elle humaniste, n'a jamais préservé du pire »
 - « Il ne suffit pas d'être de gauche pour être prémuni contre l'antisémitisme »
- Sur l'école (A. C-S, source Philosophie Magazine):
 - Si l'éducation consiste en une transmission des valeurs, l'école laïque se retrouve bien démunie face au pluralisme éthique contemporain. La morale ne relève pas d'une instruction (qui transmet un savoir) mais d'une éducation (qui transmet des valeurs).



Et enfin, quelques pistes pour le débat...

- Pour Alain, qui s'est défini par rapport à la religion et son histoire telles qu'il les a connues à son époque -humanisme athée ou athéisme humaniste - la laïcité, c'est la raison : « l'examen est laïque, le doute est laïque, l'esprit est laïque »
 - Il invite à remettre en jeu, à repenser sans relâche à la lumière des faits : « l'esprit ne doit pas obéir, mais seulement comprendre »
 - Aujourd'hui avec le développement des réseaux sociaux et « fakes » en tous genres, la laïcité selon Alain est plus que jamais indispensable
- La loi de 1905 « fonctionne » quelles que soient les époques et les religions- liberté de conscience et séparation de l'Église et de l'Etat- : en ce sens on a pu dire que la laïcité est un principe universel
 - Néanmoins ces dernières décennies, le législateur a dû intervenir pour répondre aux évolutions sociétales
 - La part grandissante de la religion dans certaines sociétés occidentales comme aux Etats-Unis invite à la vigilance
- Le principe d'un état laïque n'empêche pas l'instauration (progressive ou non) d'une « démocratie illibérale » ou d'un régime totalitaire : in fine il semble que c'est l'éducation laïque et le développement de l'esprit critique pour toutes et tous qui restent, avec la recherche (« la raison basée sur les faits ») et la liberté de la presse, au coeur de la démocratie



Notes

- 1. « Au chrétien qui donne au pauvre son manteau, le païen dit, selon sa profonde sagesse : « Tu as sans doute cru que c'était un dieu ? – Non, répond le chrétien, j'ai seulement cru que c'était un homme » (Chateaubriand, Les Martyrs) commentaire : icette citation illustre l'approche des religions par Alain, mais aussi peut-être, un peu malicieusement, la « déception » d'A. C-S lorsqu'il découvre le contenu du Journal Inédit...
- 2. « L'école laïque a joué un bon tour à ses fondateurs...La raison commença à mordre, mais elle n'a pas fini de mordre. Et si ces Messieurs nos chanoines laïques se sentent mordus à leur tour, et si les suaves chambellans, et si les marchands d'opinions utiles au pouvoir lèvent maintenant les bras au ciel, ce n'est que risible. [...] On ne fait pas à la raison sa part ; elle se fait large part. Elle rafle tout » (Alain, Propos Tome2)

-

